

INTRODUCTION

COMPTE-RENDU ANNUEL 1967 DES ACTIVITES SCIENTIFIQUES DU COMITE TECHNIQUE

ECONOMIE - DEMOGRAPHIE

Effectifs de la Section : 36. Grades au 31 décembre 1967 :

Maitres de recherche : MM. BOUTILLIER - COUTY - LHUILLIER - PODLEWSKI - ROBINEAU -
WINTER -

Chargés de recherche : MM. DHONT - ROCHETEAU - ROY - An. SCHWARTZ -

Chargés de recherche stagiaire : MM. BERNARD - GENDREAU - HARDEL - MICHOTTE - TREUIL

Elèves : (2ème année) : MM. ANCEY - BONNEFOND - CHEVASSU - FAUROUX - GASTELLU -
LACOMBE - ROCH -

(1ère année) : MM. CASTELLA - PICOUE - VALETTE -

Boursiers de préformation : MM. BAILLON - de LAULANIE

Cadre latéral : MM. CAILLOL - CANTRELLE - MASSE - MERSADIER -

Contractuels : MM. LE CHAU - LE COUR GRANDMAISON -

Chercheurs en position de détachement : MM. LIERDEMAN - PEZET - WEULERSSE -

I - Exécution des programmes et perspectives d'avenir à court terme.

A - ECONOMIE.

1er thème :

Analyse des structures de croissance dans le cadre d'ensembles socio-économiques de type régional.

a) Méthodes et cadres d'une planification à base régionale.

Côte d'Ivoire - MM. BADOUIN, LHUILLIER, PERRIN - MM. ANCEY, BONNEFOND, CHEVASSU, LE COUR GRANDMAISON et MICHOTTE.

Le début de 1967 a vu la mise en place dans la région de Bouaké (Côte d'Ivoire), d'un groupe de recherches en économie, dans le cadre d'une action concertée à moyen terme avec les Ministres du Plan et de l'Agriculture de la République de Côte d'Ivoire.

Portant sur l'étude des méthodes d'analyse économique, dans le cadre d'une planification à base régionale, le programme de ce groupe s'inscrit dans l'un des principaux axes de recherches défini par le Comité Technique d'Economie-Démographie : "Analyse économique régionale".

Plus précisément, les travaux de ce groupe doivent déboucher pour 1969-1970 sur la définition, en accord avec les autorités ivoiriennes, d'un cadre théorique et pratique d'élaboration, d'observation et de contrôle de la planification régionale (Plan ivoirien régionalisé 1971 - 1975). Les travaux de l'équipe ORSTOM portent sur les aspects conceptuels et analytiques, d'ordre économique, du problème (concepts d'analyse en matière d'espace et de structures économiques - Méthodes d'observation continue des flux économiques et de variation de ces flux en relation avec les opérations de développement - Méthodes d'utilisation de l'information dans un cadre analytique régional), à l'exclusion des aspects d'ordre institutionnel et administratif.

Programme 1967 - 1968.

Les premiers mois de 1967 ont été consacrés à la mise en place d'une équipe de trois chercheurs (auxquels s'est joint un quatrième chercheur étudiant depuis 1966 les mêmes problèmes sur un espace plus restreint : mise en place matérielle, rassemblement de l'information existante, définition des programmes individuels).

Une première tranche de travaux a été définie, dont l'exécution est à cheval sur les années 1967-1968; elle comprend :

- l'étude des sources générales d'information existant au niveau national (dépenses publiques, investissements, statistiques agricoles, etc...) et susceptibles d'être régionalisées.

- l'étude des mécanismes économiques au sein d'une zone rurale, soumise à des actions de développement rural et proche de la ville de Bouaké (par la double approche des circuits commerciaux et des exploitations agricoles) dans l'optique de la mesure des effets des actions de développement.

- l'étude de quelques centres secondaires (inventaire économique, mécanisme de croissance, typologie des centres) dans l'optique de la recherche des bases théoriques d'une politique d'investissements publics dans de tels centres.

Le déroulement de ce programme est en cours. Les résultats actuellement obtenus sont positifs, mais l'essentiel des conclusions n'en sera disponible qu'au milieu de 1968.

Perspectives 1968-1969.

Début 1968, l'équipe a été étoffée d'un cinquième chercheur. Le programme défini en 1967 a donc été reconduit jusqu'au milieu de 1968, ce qui doit permettre l'achèvement de la première tranche de travaux. L'étude des centres secondaires est poursuivie en collaboration étroite avec la section de géographie de l'ORSTOM d'Abidjan qui travaille dans un domaine voisin (coordination des travaux et normalisation des méthodes).

Par ailleurs un nouvel axe d'étude a été défini pour 1968-1969 :

- étude de l'ensemble des zones rurales de la région de Bouaké, sur la base de la première étude de zone (typologie des zones en fonction des caractéristiques géographiques, agronomiques, économiques, commerciales...), dans l'optique des relations entre zones rurales et entre zone rurale et milieu urbain.

Le programme qui sera défini pour 1969 devrait prévoir le maintien ou l'extension des effectifs en place (éventuellement action interdisciplinaire) et la prise en compte dans les travaux de la ville de Bouaké (économie urbaine).

B - Analyse socio-économique du rôle des villes et de l'armature urbaine dans le développement régional en pays sous-développé.

Madagascar - M. PERRIN - MM. LE CHAU, ROY, FAUROUX.

L'importance de ce thème ne s'est dégagée que peu à peu compte tenu du retard pris par la science économique en France dans le domaine de "l'économie urbaine" ; mais il constitue désormais un des aspects fondamentaux du développement. Une fois de plus les structures particulières aux pays en voie de développement imposent à l'analyse : des contenus et des méthodes spécifiques. Il convient en particulier, de restituer dans leur dynamique propre les comportements des agents et des groupes ainsi que les processus de décision qui infléchissent l'évolution dans un sens ou dans un autre.

- le domaine des rapports villes-campagnes sur lequel les géographes ainsi que les sociologues travaillent depuis longtemps devra constituer dans l'avenir un cadre privilégié de recherche interdisciplinaire.

- au préalable il convenait que les économistes mettent au clair leur propre démarche et leurs outils. La mise en place du programme s'est déroulée en deux temps :
1ère phase : 1966-1968.

Mise au point sur la zone d'Antsirabé, par une étude longue menée depuis plus de deux ans par M. LE CHAU, des outils d'analyse (en termes de flux et de groupements) des activités et de leurs liaisons :

- modèle de fonctionnement et mise en évidence de circuits
- changements de structure et processus d'évolution

2ème phase : 1967-1969.

Replacer cette étude dans le cadre plus fondamental des transformations des comportements et des rôles économiques des groupes socio-professionnels (M. ROY à Madagascar, 1967-1968).

C'est à partir de là que l'on peut apprécier le rôle du phénomène urbain dans la transformation de la société rurale traditionnelle.

La ville et le réseau urbain sont un concept dans lequel la mise en contact plus étroite des individus, l'émergence d'activités nouvelles, l'apprentissage des modes de vie différents constituent de puissants facteurs de transformation. Celles-ci s'opèrent en fonction de processus économiques mus par des stratégies complexes. Selon leur contenu le développement peut être accéléré ou bloqué. Le rôle de l'économiste est de définir, à partir d'études complètes de ce type, les modes d'organisation de la ville et de l'armature urbaine capables d'entraîner un plus grand dynamisme et un meilleur équilibre de croissance.

2ème thème : (M. NICOLAI)

Structures sociales et dynamismes économiques différentiels.

L'ethnologue cherche en général à étudier les sociétés traditionnelles avant qu'elles ne soient détruites par le contact avec les sociétés développées. L'économiste, généralement, suppose cette destruction réalisée et tend donc à appliquer sans transposition les schémas théoriques valables pour les économies modernes.

Le but de cette recherche est médiane entre ces deux tendances. Il est de saisir une économie traditionnelle en train de changer au contact avec les économies développées et de découvrir les voies sur lesquelles passe ce changement.

L'application pratique est évidente : si l'on connaît les formes d'apparition des agents véhiculaires du changement et les voies qu'ils empruntent, cela facilitera la définition de politiques de développement plus efficaces.

Pour le moment les recherches s'effectuent sur trois terrains : Sénégal, Polynésie Française, Madagascar.

I. - SENEGAL.

Le thème général est : dynamisme économique différentiel en zone arachidière

1) Exécution des programmes :

A) Enoncé du programme :

Rechercher quels sont les facteurs sociaux (appartenance ethnique, religieuse, etc...) et individuels de la réussite économique dans la zone de culture et la branche d'activité de la production et de la commercialisation de l'arachide, zone de branches intermédiaires entre l'économie traditionnelle et l'économie moderne.

B) Localisation.

- une équipe (COPANS, sociologue, ROCH, économiste) fonctionne à Missirali et Darou Rahmane II. Elle étudie d'une part les rapports de production et d'autre part la répartition et l'emploi du revenu de leurs habitants.

- l'autre équipe (GASTELLU, économiste, et DELPECH, psychosociologue) travaille à Ngohé en milieu serer sur des thèmes parents.

- les deux équipes sont dirigées et animées par Philippe COUTY.

C) Moyens mis en oeuvre.

Outre les 5 chercheurs de l'ORSTOM, l'équipe utilise des enquêteurs locaux et fait appel pour les traductions à un spécialiste du Centre de Linguistique Appliquée de l'Université.

Deux véhicules et des magnétophones portatifs constituent les moyens matériels. Le budget total est de l'ordre de 11,5 millions CFA.

D) Etat d'avancement.

L'étude des communautés villageoises retenues devrait être terminée fin 1968 début 1969.

E) Les actions interdisciplinaires.

L'équipe est par sa composition et son thème de recherche interdisciplinaire.

F) Résultats acquis.

Dans l'état actuel des travaux, il ne semble pas qu'il y ait une corrélation au niveau collectif entre l'appartenance au mouridisme ou aux ethnies Serer et Wolof et la réussite économique. Mais l'étude des réussites individuelles permettra de délimiter la conjonction de facteurs qui les ont permises.

2) Perspectives d'avenir.

A) Les programmes (1968-1969).

- D'une part, prolongement de l'enquête par étude de Mourides "extrémistes" (les Baye-Fall) et de Mourides ayant récemment émigré.

- D'autre part, renversement de perspective avec pour point de départ : les cas individuels de réussite économique.

B) Voies et moyens.

- Mise à la disposition de l'équipe d'un autre économiste.

- Il serait nécessaire d'accorder à l'équipe un véhicule supplémentaire ainsi que des crédits additionnels pour engager des enquêteurs, des traducteurs et améliorer le service de la dactylographie.

II - POLYNESIE FRANÇAISE.

Thème général : Transformations socio-économiques liées à l'implantation du C.E.P.

1) Exécution des programmes.

A) Enoncé du programme :

Rechercher d'une part quels sont les effets de l'implantation du CEP sur l'économie et la société polynésiennes et d'autre part, quels sont les individus et les groupes qui sont les véhicules et les bénéficiaires de ce changement.

B) Localisation.

Tahiti et Mooroa (District d'Aferaitu, village de Maatea).

C) Moyens mis en oeuvre.

- un chercheur Cl. ROBINEAU
- une 2 CV vétuste au fonctionnement épisodique.

D) Etat d'avancement.

Sont menées parallèlement : une étude économique globale de la Polynésie Française et une analyse socio-économique de Moorea. Ces deux études devraient être terminées fin 1968.

E) Actions interdisciplinaires.

Cl. ROBINEAU travaille en rapport avec F. RAVAUULT et J. FAGES (géographes), G. RINGON (sociologue). Ces chercheurs ont été implantés, sur des thèmes qui interfèrent, en des terrains différents. Une collaboration plus étroite est prévue concernant l'étude de Papeete et de son hinterland.

F) Les résultats acquis.

L'économie ancienne liée au système politico-religieux des Polynésiens a disparu depuis longtemps. Une économie coloniale s'était édifiée à la place conservant des formes d'auto-subsistance persistante et transposant dans le cadre politico-religieux d'inspiration européenne des formes familiales et communautaires de coopération et de solidarité ; eu égard aux transformations récentes impliquant monétarisation accentuée, modernisation, urbanisation, prolétarianisation. D'ailleurs, l'économie moderne tahitienne tant dans ses aspects monétaires que ses formes acculturées de consommation n'avait en fait atteint avant 1960 qu'une couche de population polynésienne et "demie" numériquement très peu nombreuse et elle faisait apparaître dans ses activités des motivations ressortissant très nettement à l'économie de prestige. La quête concernant les effets socio-économiques présents et futurs du C.E.P. renvoie ainsi à une appréciation des comportements et du dynamisme des groupes polynésiens à différents niveaux villages, entreprises, milieux insulaires ou régionaux dans laquelle s'inscrivent les faits actuels.

2) Perspectives d'avenir.

Les résultats : les aspects interdisciplinaires de la recherche ORSTOM en Polynésie justifient pendant l'année 1968 la nécessité d'opérer une synthèse (programme 1). Les autres programmes découlent de la conclusion des recherches en 1967 (extension hors de Moorea, programme 2 ; conclusion méthodologique, programme 3 ; investigation dans le domaine des comportements économiques, programme 4 ; analyse des données de base socio-économique concernant une communauté rurale type, programme 5).

A) Les programmes :

1. Synthèse des recherches effectuées en milieu rural par les différents spécialistes.
2. Etude du marché urbain de Papeete et de son hinterland.
3. Mise au point d'une méthode d'étude socio-économique de développement d'une communauté polynésienne : exemple Moorea.
4. Etude des comportements et du dynamisme économique des groupes avant et depuis le C.E.P. ; premier exemple Moorea.
5. Anthropologie économique d'une communauté villageoise : exemple de Moorea (continuation).

B) Les moyens.

Il est nécessaire de fournir d'urgence à Cl. ROBINEAU un véhicule neuf ainsi que des crédits supplémentaires pour engager des enquêteurs.

III - MADAGASCAR.

Il faut rattacher au thème du "Dynamisme économique différentiel" les recherches effectuées à Madagascar par certains chercheurs de l'ORSTOM et notamment l'étude de A. BERNARD.

1) Exécution des programmes.

A) Enoncé :

"Structures socio-économiques du milieu industriel et commercial à Madagascar".

B) Implantation :

Entreprises industrielles à Madagascar.

C) Moyens mis en oeuvre :

Un chercheur : A. BERNARD

D) Etat d'avancement :

Choix des entreprises et début d'enquête.

E) Action interdisciplinaire :

Travail de réflexion en groupe sur les rapports entre sociologie économique et théorie économique.

F) Résultats acquis :

Début de l'enquête trop récente pour pouvoir parler déjà de résultats.

2) Perspectives d'avenir.

Etude du dynamisme économique des différentes catégories d'agents travaillant dans des entreprises industrielles et commerciales.

3ème thème :

Méthode pour améliorer la compréhension et le contrôle du développement économique au niveau global (M. WINTER, Cameroun).

Ce thème général se présente comme l'élargissement de travaux antérieurs portant sur l'information statistique en vue de la planification (Programme 1). En 1967, l'étude de cet aspect particulier de contrôle du développement économique a fait place à l'analyse méthodologique des conditions générales de la planification au Cameroun (programme 2) et sur une des contraintes essentielles de cette planification de financement (programme 3).

Programme 1. Méthodologie des enquêtes "Niveau de vie" en milieu rural africain.

Les motivations étaient doubles : 1) améliorer et alléger les techniques des Enquêtes Niveau de Vie en milieu rural africain tout en accroissant sensiblement leur efficacité ; 2) donner aux futurs responsables d'enquêtes un document de base dans les méthodes à mettre en oeuvre.

Programme 2. Etude des méthodes de planification utilisées au Cameroun.

Les motivations étaient doubles : 1) fournir une analyse détaillée d'une expérience de planification en Afrique Noire : historique, procédures, structures, techniques, contrôle, résultats, critique, en vue d'apporter une contribution à la science du développement. 2) Aider les responsables camerounais à définir les méthodes d'élaboration et d'exécution du futur 3e Plan.

Conditions d'exécution :

- 1) Etat d'avancement : les grandes lignes de l'étude sont dégagées et "l'expérimentation" des principales difficultés de la planification a été faite.
- 2) Difficultés rencontrées : une expérience de planification, pour être correctement jugée, doit être vécue et il est difficile de ne pas se laisser prendre alors par des tâches d'assistance technique. La véritable connaissance des problèmes entraîne donc, pour le travail de recherche, une certaine perte de temps, surtout dans les débuts.

Programme 3. Analyse sous l'angle économique des Finances Publiques du Cameroun, à la faveur de la mécanisation intégrale de leur comptabilité depuis le 1/7/67.

Les motivations de l'étude étaient : 1) de profiter de l'instrument privilégié que constitue la mécanisation des finances publiques au Cameroun pour faire l'étude du rôle des finances publiques dans un pays en voie de développement grâce à l'adjonction, par les soins du chercheur, d'une codification économique des dépenses de l'Etat (nature de la dépense et identification des caractéristiques des fournisseurs). 2) d'aider les responsables des Finances à dépasser le point de vue strictement comptable en mettant au point pour eux un instrument de contrôle financier et d'étude économique.

Prix de revient.

Sur ces programmes, l'ORSTOM ne prend à sa charge que le coût du chercheur et de sa famille. Les autres dépenses sont à la charge du gouverneur camerounais.

Perspectives d'avenir.

Il conviendra dans l'avenir d'approfondir l'analyse sur les points suivants:

1) planification au Cameroun : caractéristique générale, objectifs, historique ; processus d'élaboration du 2e plan : structures, techniques, contrôle et résultats, prise des décisions, planification régionale. Ce dernier point implique l'affectation d'un ou deux économistes de l'ORSTOM sur ce programme.

2) finances publiques : structures financières et structures économiques ; analyse rétrospective des budgets ; recherche d'une méthode pour analyser les effets économiques des dépenses publiques et rationaliser les choix budgétaires ; étude des possibilités de la mécanisation des finances publiques par l'analyse économique, financière et monétaire.

4ème thème :

Recherches fondamentales sur la théorie de l'information statistique en vue d'étudier les capacités de traitement automatique de l'information économique dans les pays en voie de développement (H. LHUILLIER - Paris).

Méthodologie du recueil et du traitement de l'information nécessaire à une planification à base régionale ; outils d'analyse régionale (concepts et schémas de structure).

1) Exécution du programme.

L'année 1967 a marqué la fin du programme de travail commencé en 1962-1963 en Côte d'Ivoire dans une équipe mixte ORSTOM - Administration (Etudes Régionales de Côte d'Ivoire) et poursuivie dans le cadre de la SEDES depuis 1964. Ce programme

couvrait de façon très générale les problèmes méthodologiques liés au recueil et au traitement de l'information, en particulier statistique, dans le cadre d'études de planification à base régionale (méthodes d'enquête, problèmes statistiques, méthodes d'analyse régionale, méthode de dépouillement mécanographique).

Dans le prolongement de cette première expérience, un nouveau programme de travail a été défini par l'équipe mixte issue de Côte d'Ivoire. Ce programme vise la mise au point d'un outil mécanographique très puissant de traitement de l'information économique d'origine statistique et comptable. Un tel outil serait particulièrement efficace pour pallier les insuffisances des administrations, quant au domaine de l'information statistique et comptable dans les pays sous-développés.

De plus la mise en oeuvre d'un tel dispositif risque d'être plus facilement réalisable, plus efficace et plus riche d'enseignements dans un pays peu développé, compte-tenu de la simplicité de l'appareil économique.

Dans ce cadre le travail de recherche consiste à mettre au point un "langage symbolique de traitement" très général mais spécifiquement adapté aux problèmes posés. Le début d'étude effectué en 1967 a démontré que les objectifs initialement techniques devenaient rapidement objet de recherche fondamentale.

Perspectives 1968.

L'année 1968 devrait permettre de dégrossir :

- 1) Les différentes directions essentielles de la recherche fondamentale parmi lesquelles on peut distinguer :
 - a) la logique des ensembles statistiques ou nombreux considérés dans les sciences humaines (référence aux structures mentales logiques : relations entre niveaux statistiques).
 - b) une formalisation générale selon cette logique des méthodes d'analyse statistique, employées actuellement de façon expérimentale, afin de les rendre industrielles (variances, tests statistiques, corrélations).
 - c) la formalisation selon cette logique de modèles bouclés (représentation statistique d'ensembles économiques complexes, par exemple régionaux).
 - d) la logique particulière à certaines méthodes d'analyse en sciences humaines, par exemple : analyse typologique, analyse de groupe (individus, leader).

2) la définition d'un premier langage relativement simple comprenant le point a et le point b en partie. Ce langage servirait de base à l'écriture d'un programme automatique (qui pourrait être prêt fin 1969) et servirait de test aux hypothèses logiques.

Moyens :

La nature et le caractère "fondamental" des objectifs poursuivis nécessiteront, outre la recherche, des investissements matériels importants en temps d'écriture de programme et tests machine. Elle exige par ailleurs le concours des hommes les plus compétents sur le plan de la technique mécanographique de pointe. Seule une collaboration étroite menée avec telles sociétés d'études (1) disposant de ces moyens, et appuyées par l'INSEE permettrait de mener à bien cette recherche fondamentale. Cette collaboration pourrait être définie dans le cadre d'une "action concertée".

Une relation étroite entre la recherche et la réalisation technique doit donner à la fois une garantie d'efficacité, et un enrichissement considérable à l'orientation et au contenu de la recherche.

5ème thème.

Méthode de repérage et d'analyse des circuits financiers.

(M. SCHWARTZ, Côte d'Ivoire).

Deux orientations de recherche ont été retenues :

- 1) Etude de comptabilité nationale (les opérations financières des entreprises sur la période 1963-1965).
- 2) Essai d'évaluation des capitaux étrangers et leur rémunération dans les sociétés industrielles et commerciales.

6ème thème :

Economie rurale : articulation de l'agriculture avec les autres composantes de base de l'économie.

(MM. HARDEL et PEZET ; Equipe de Bouaké).

En économie rurale, les recherches de l'ORSTOM s'orientent vers l'analyse de l'articulation qui existe entre le secteur agricole et les autres aspects de la vie économique. Les travaux de M. HARDEL analysent les conditions requises pour que l'implantation d'unités industrielles transformant des produits agricoles exerce un effet d'entraînement sur leur environnement rural. L'équipe de Bouaké se préoccupe de déterminer la manière dont la propagation des flux agricoles provoque l'apparition d'activités de type différent. M. PEZET recherche les méthodes permettant de déterminer

(1) par exemple la SEDES.

l'ordre de priorité qui doit être définie en matière de recherche agronomique afin que les pouvoirs publics puissent exercer en ce domaine une action propice au développement.

7ème thème :

Problèmes d'industrialisation.

(M. TREUIL, Madagascar).

L'objectif de cette recherche, conduite à Madagascar en liaison avec le BDP et à sa demande est :

- d'étudier en liaison avec les industries concernées les conditions et les possibilités d'une normalisation technologique,

- d'apprécier l'impact de celle-ci sur la politique de promotion industrielle.

En d'autres termes comment prendre le problème de la normalisation pour favoriser le développement industriel sans faire supporter d'effets négatifs à la balance extérieure et aux finances publiques.

8ème thème :

Diffusion de développement économique à partir d'investissements nouveaux.

(M. DHONT, Congo).

Cette recherche réalisée dans la région de Pointe-Noire Sounda, au Congo-Brazzaville, a consisté en une étude sur les effets de développement économique induit par l'ouverture de voies de communication importantes (routes).

B - DEMOGRAPHIE.

De même que les années passées, le programme de recherches poursuivi par le groupe de démographie a visé en 1967 l'amélioration de la documentation démographique disponible en Afrique sous toutes ses formes. Que ce soit en matière de documentation courante (recensements administratifs, état-civil) ou d'enquêtes. L'orientation fondamentale a porté sur les méthodes susceptibles d'améliorer le rendement de l'instrument d'observation (meilleure qualité moindre coût, délais réduits...). Ceci est rendu particulièrement nécessaire par l'extrême médiocrité où se trouve encore l'information démographique en Afrique malgré les progrès incontestables accomplis ces dernières années dans le domaine des enquêtes, et les faibles moyens qui y sont disponibles pour remédier à cette situation.

Il faut dire aussi qu'à l'occasion des recherches entreprises et bien que le but essentiel ne soit pas là, une certaine documentation dont l'intérêt intrinsèque est loin d'être négligeable, a pu être rassemblée.

I - Exécution des programmes.

C'est au Sénégal (avec le Dr. CANTRELLE), au Cameroun (M. PODLEWSKI) et à Madagascar (M. GENDREAU), que ces efforts ont été poursuivis ou engagés au cours de l'année 1967.

Au Sénégal, plusieurs études sont menées parallèlement : elles concernent tout d'abord l'observation permanente des faits d'état-civil dans une zone de 50 000 habitants de la région du Sine Saloum ; financée sur crédits FAC, cette enquête a duré trois ans et a donné lieu à un rapport (127 pages ronéotypées) à la fois numérique et méthodologique, paru dans le courant de l'année ; son fonctionnement a pu reprendre en cours d'année sur crédits OMS.

A cette enquête en milieu rural s'ajoute une autre étude du même type (longitudinal) mais intéressant cette fois le milieu urbain : Pikine, banlieue de Dakar. Enfin un échantillon d'enfants (12 000) de la zone de Khombole-Thienaba fait lui aussi l'objet d'une observation continue depuis 1966.

Cet ensemble d'enquêtes, utilisant toutes les méthodes longitudinales d'observation, a fourni déjà des résultats fort intéressants et inédits sur la fécondité et la mortalité des populations africaines intéressées ; elles donnent également des indications très précieuses sur la méthodologie de ce genre d'investigations, les précautions à prendre, les possibilités d'extensions ou au contraire les limites. C'est ainsi que les migrations, qui n'ont pas encore été étudiées en elles-mêmes à l'occasion de ces enquêtes, mais pour lesquelles des données ont été recueillies, doivent être prochainement l'objet d'une exploitation particulière par M. LACOMBE, chercheur dont l'affectation est envisagée à Dakar pour la fin de 1968.

Signalons enfin les perspectives d'extension de ces activités envisagées sous la forme de consultations auprès de démographes d'autres pays africains afin de les faire bénéficier de l'expérience sénégalaise : la Côte d'Ivoire pourrait être dans l'immédiat l'un de ces bénéficiaires ; une convention ORSTOM - Côte d'Ivoire est à l'étude à ce sujet.

Au Cameroun, une expérience analogue à celle du Sine-Saloum au Sénégal se déroule sous la responsabilité de M. PODLEWSKI depuis 1965 dans l'Adamaoua sur une population d'environ 20 000 personnes ; parallèlement à l'observation directe de cette population, un essai de tenue de cahiers d'état-civil dans les villages est tenté. Des indications ont été fournies à diverses reprises sur le fonctionnement de ces deux systèmes qui s'avèrent les uns comme les autres, des plus intéressantes. Un rapport d'ensemble doit être établi dans le courant de l'année à l'issue du dernier cycle d'observation prévu pour le mois de mars. Il fournira de même que le rapport du Dr. CANTRELLE à la fois des données numériques sur la zone étudiée et des conclusions d'ordre méthodologique résultant de l'expérience réalisée.

Pour l'avenir, des négociations sont là aussi menées pour étendre à l'ensemble du Cameroun ces tentatives d'amélioration des systèmes traditionnels de collecte, M. PODLEWSKI devant jouer le rôle de conseiller en matière statistiques démographiques auprès du gouvernement camerounais.

A Madagascar enfin, des opérations sont également conduites pour expérimenter de nouvelles méthodes de recensements et d'enquêtes y compris, comme au Sénégal et au Cameroun, la mise en place de systèmes permanents d'observation. La situation des statistiques démographiques y est d'ailleurs dans l'ensemble meilleure que dans ces deux pays : les résultats fournis par les enquêtes sont moins aberrants (pyramides plus régulières...) et l'état-civil y fonctionne de façon plus satisfaisante (statistiques détaillées établies régulièrement depuis plusieurs années...).

Il a été dans ces conditions très formateur pour M. GENDREAU d'être au cours de son premier séjour intégré au Service de Statistiques de Madagascar, afin d'y participer à l'ensemble des travaux d'ordre démographique. C'est ainsi qu'ont été publiées par ses soins d'une part les résultats (et leur analyse) de l'enquête du type classique réalisée en 1966 (169 pages), d'autre part une note sur les objectifs que pourrait se fixer à plus ou moins long terme la recherche démographique à Madagascar (116 pages), en prolongement et en application des expériences déjà réalisées ou en cours.

Il serait très intéressant de pouvoir poursuivre la collaboration qui s'est ainsi instaurée entre l'ORSTOM et la Statistique pour la recherche et la mise au point d'outils d'observation, d'exploitation et d'analyse toujours mieux adaptés aux conditions de la démographie malgache ; la situation administrative de M. GENDREAU sera sans doute à préciser dans ce cadre.

Il faut signaler par ailleurs l'importante contribution qu'ont apportée MM. CANTRELLE et GENDREAU à l'étude de synthèse qui vient d'être réalisée sur l'ensemble des enquêtes démographiques effectuées ces dernières années en Afrique Noire d'expression française ; placée sous l'égide de l'INSEE et de l'INED cette étude a été en fait le fruit de collaborations très diverses ; le Dr. CANTRELLE a assuré la mise au point de la brochure : "Mortalité - Facteurs" (65 pages) et M. GENDREAU celles de la brochure : "Centres Urbains" (87 pages) ainsi que - en collaboration avec M. NADOT de l'INED - de la brochure "Structures par âge, actuelle et future" (95 pages).

Le cas du Dr. MASSE doit être considéré à part ; détaché à l'Ecole Nationale de la Santé Publique à Rennes, il y exerce naturellement des fonctions d'enseignement ; il s'y ajoute toutefois des activités de recherche qui prolongent les travaux effectués par l'intéressé à l'occasion de ses propres études ou durant ses précédents séjours africains (données statistiques sur l'état-civil en milieu urbain d'Afrique) ; il est prévu d'intégrer ces travaux dans l'ensemble des opérations menées par les démographes de l'ORSTOM afin de continuer à bénéficier dans toute la mesure du possible de la compétence et de l'expérience du Dr. MASSE.

Deux points doivent être soulignés, quant à l'établissement et à la poursuite du programme de recherche en matière de démographie :

- d'une part la place prépondérante, pour ne pas dire (bien souvent) exclusive, accordée à l'aspect amélioration méthodologique ; ceci est dû comme il a été dit plus haut, à la médiocrité de la documentation démographique en Afrique Noire : ou bien inexistante, ou bien de fort mauvaise qualité ; elle rend absolument vaines toutes velléités d'étude sérieuse sur le comportement des populations en cause et les facteurs de ce comportement. L'étude de synthèse à laquelle il vient d'être procédé a précisément montré l'ampleur des lacunes (des structures par âge qu'il apparaît impossible de différencier selon le pays, des niveaux de mortalité particulièrement incertains, lorsqu'ils ne sont pas complètement inconnus...) et la conclusion essentielle en a été de souhaiter l'extension et l'amélioration des investigations de toute nature ; seules celles-ci devraient permettre de constituer petit à petit les séries statistiques à la fois précises et détaillées qui font à l'heure actuelle si cruellement défaut.

- d'autre part, la liaison obligatoire que doivent avoir, à ce stade de l'amélioration des statistiques démographiques, les travaux entrepris par tous ceux qui y participent, c'est-à-dire essentiellement démographes de l'ORSTOM et statisticiens. Cette liaison, on l'a vu, est effective ; elle est aussi diverse et de plus en plus étroite. Disons qu'elle nous apparaît comme un gage sérieux d'efficacité des

efforts déployés : d'une part les moyens d'action, l'ouverture d'esprit qui en résultent s'en trouvent accrus d'autant, mais surtout la participation des démographes de l'ORSTOM à l'édification de nouvelles méthodes d'approche nous paraît garantir au mieux l'adaptation de ces méthodes, aux besoins futurs de la recherche démographique en Afrique.

Perspectives d'avenir.

Les travaux dont il vient d'être fait mention doivent être considérés comme la première étape du programme d'ensemble d'amélioration des statistiques démographiques ; elle correspond à la mise en place, dans le cadre défini par les Comités techniques de l'ORSTOM à la suite de leur récente création, du personnel démographe disponible.

D'ores et déjà des extensions sont prévues soit par la venue de personnel supplémentaire (LACOMBE) permettant d'approfondir l'information recueillie ou d'en assembler d'autres, soit par un élargissement du champ d'action de l'intéressé (PODLEWSKI), soit par la mise en pratique d'un programme précis d'opérations, défini à la suite d'une série d'expériences préparatoires (GENDREAU)... Mais il serait particulièrement opportun, à ce stade de développement de l'information démographique, de faire le point des travaux réalisés par les uns et les autres, de confronter leurs conceptions, les conclusions de leurs réflexions. Tel pourrait être l'objectif principal du colloque dont la tenue est envisagée pour l'automne prochain, de manière à ce que les diverses actions projetées soient harmonisées du mieux possible entre elles, que l'expérience de chacun soit bénéfique pour tous et que peut-être, de cette confrontation, puisse se dégager une doctrine d'ensemble plus précise.

Il faut également signaler comme autre possibilité d'extension l'affectation envisagée en Tunisie d'un jeune chercheur M. PICOUET, actuellement élève de 1ère année. La Tunisie ne dispose certes pas de centre structuré aussi important que certains pays d'Afrique Noire, toutefois une mission y existe, qui pourrait constituer un cadre d'accueil pour l'intéressé et d'autre part une équipe de démographes y effectue des travaux fort intéressants, aussi bien dans le cadre administratif que sous forme de missions spécialisées (recensement général de la population, enquêtes sur le sous-enregistrement à l'état civil, etc...) ; enfin, l'ouverture sur un milieu différent de celui de l'Afrique Noire, où des problèmes voisins se posent mais avec un éclairage particulier et des solutions plus élaborées, ne pourrait qu'être enrichissante pour l'ensemble de la Section de Démographie de l'ORSTOM.

Ainsi déployés entre la Tunisie, le Sénégal, le Cameroun et Madagascar, les chercheurs en démographie auront la possibilité d'appréhender des milieux très divers et par conséquent d'éprouver leurs méthodes d'observation et d'analyse dans des conditions particulièrement favorables ; une fois mises au point, ces méthodes leur permettront (à eux ou à d'autres) d'obtenir des renseignements très intéressants et certainement très riches à leur tour en possibilités de recherches proprement dites.

II - Perspectives d'avenir.

A court terme, les perspectives qui se situent dans le prolongement des programmes actuels ont été exposées au cours de la présentation des différentes recherches.

Au delà de ces projets précis et dans une perspective à plus long terme il importe de manifester les voies nouvelles que la section voudrait promouvoir.

1/ Structuration de nouvelles équipes :

- outre-mer : Cameroun
- métropole : problème de l'équipe centrale
- actions concertées avec d'autres organismes de recherche (CNRS, etc.).

2/ Perfectionnement de la méthodologie de la recherche interdisciplinaire :

- un programme associant les directeurs scientifiques des sections de sociologie et de **géographie** est en cours d'élaboration.

- il apparaît en effet que les programmes interdisciplinaires déjà menés dans le cadre de l'Office se heurtent à des problèmes de cet ordre. Dans le prolongement des premières expériences, il convient maintenant de prévoir un travail spécifique auquel les membres des comités prendraient pleinement part.

3/ Certains domaines particulièrement féconds de recherche fondamentale (ex. : informatique).

Publications

- J.L. BOUTILLIER : Les effets de la disparition du commerce pré-colonial sur le système de production Koulango - Communication au Congrès International des Africanistes Dakar, Déc. 1967, (23 p.).
- Notes préliminaires à l'étude de la ville de Bouna. in. Les petites villes de Côte d'Ivoire, essais monographiques, ORSTOM Abidjan.
- Notes sur la captivité dans l'Afrique Occidentale pré-coloniale : à propos d'une enquête en Afrique Occidentale Française, réalisée en 1903-1905 à la demande du gouvernement général de l'AOF (à paraître IFAN, Dakar 1968).
- J.L. BOUTILLIER et R. GOUELLAIN : Les sociétés résiduelles. in L'aventure humaine - Ed. Kister, Genève 1967.
- P. CANTRELLE : Données démographiques sur l'ouest-africain, Gazette médicale de France, 1967, pp. 1583-1592.
- Facteurs de mortalité. A paraître dans la collection "Afrique Noire, Comores Madagascar, Démographie comparée" publiée par la DGRST, Paris 1967.
- Mortalité par rougeole dans la région du Sine Saloum-Sénégal, 1963-1965.
- Aperçu sur les méthodes d'observation de la mortalité de l'enfance en milieu rural en Afrique et au Sénégal.
- Mortalité de l'enfance dans la région de Khombole-Thiénaba (Sénégal) 1964-1965.
- Mortalité de l'enfance dans la région du Sine-Saloum (Sénégal) 1963-1965.
- Evolution de la scolarisation dans une zone rurale du Sénégal (Arrondissement de Niakhar 1949-1956. A paraître dans le Recueil d'Articles du Colloque sur les Conditions de la vie de l'enfant en milieu rural en Afrique Dakar 1967, édité par le Centre International de l'Enfance Paris, en collaboration avec A. LERICOLLAIS.
- Les Problèmes posés par la prévention de la rougeole en Afrique. 2ème congrès international des africanistes, Dakar doc. 1967, en collaboration avec M. REY, Ch. LAFAIX et I. DIOP MAR.
- Responsabilité de la malnutrition protéique dans la Mortalité et les troubles de croissance de l'enfant sénégalais. Congrès des Africanistes Dakar, en collab. avec P. SATGE, V. DAN, A. DEBROISE.

Procédé pour obtenir des taux de mortalité de l'enfance dans les pays ne disposant pas d'un système complet d'Etat-Civil. L'enfant en milieu tropical - 1967, n° 37 pp. 19-29, en collab. avec M. RAYBAUD, M.T. VILLOD, M.A. DIAGNE.

- J. CHEVASSU : Rapport préliminaire d'étude des centres semi-urbains - ORSTOM Adiopodoumé (rapport de stage).
- Ph. COUTY : Remarques sur l'observation économique en milieu ethnographique 12 p. mars 1967.
- Milton Friedman et la planification (notes de lecture) 3 p. juillet 1967.
- La structure des économies de savane africaine - ORSTOM Dakar, ronéo 35 p.
- J.M. GASTELLU : Techniques d'enquête sur les comportements économiques en zone arachidière sénégalaise.
- B. LACOMBE : PALMARIN - Essai de dépouillement de registres paroissiaux en Afrique (Sénégal).
- Méthodologie et exposition des données brutes (à paraître après remaniement - ORSTOM).
- H. LHUILLIER : Réflexions sur les problèmes que posent les études pour la planification régionale BLSH n° 9, 1967.
- Schémas d'analyse et cadres d'action du développement régional pour les pays neufs - Outils et cadres pour une planification régionale - Cahiers ORSTOM SH. Vol. IV, n° 2 - 1967.
- J. MICHOTTE : Etude d'une expérience d'animation rurale en Côte d'Ivoire. Département du Centre, Sous-préfecture de Béoumi - ORSTOM Abidjan-mars 1967, 121 pages.
- Essai d'interprétation des effets des opérations de développement à partir de l'étude d'un groupe de budgets familiaux. Département du Centre sous-préfecture de Béoumi.
- J.C. PERRIN : Schémas d'analyse et cadres d'action du développement régional pour les pays neufs. Le développement régional (schémas d'analyse de l'Economiste) Cah. ORSTOM - SH. Vol. IV, n° 2, 1967.
- A. PODLEWSKI : Rapport concernant les principaux résultats d'une année d'observation permanente des faits d'état-civil. mai 1967, 2 p.
- Rapport de fin de mission au Sénégal. juin 1967, 47 p.
- La dynamique des principales populations du Nord-Cameroun. Cahiers ORSTOM, SH. 1966, N°4, 194p., 15 cartes, 44 graph., 72 tabl.

- Cl. ROBINEAU : Evolution économique et sociale en Afrique centrale. L'exemple de Souanké (Congo-Brazzaville), ORSTOM 1967, Paris, publication provisoire, ronéo 278 p.
- Contribution à l'histoire du Congo. La domination européenne et l'exemple de Souanké (1900-1960), Cahiers d'Etudes Africaines, Mouton 1967, pp. 300-344, n° 26.
- Culture matérielle des Djem de Souanké, Objets et Mondes, t. VII, fasc. 1, 1967, c, Paris, pp. 37-50.
- Note sur l'économie estentatoire en Polynésie, dactylo 15 p., à paraître dans les Cahiers de l'ISEA, série Humanités, 1967, Paris.
- Schéma socio-économique concernant l'île de Moorea, dactylo 8 p. Détermination et observation du fait économique, BLSH n° 9.
- G. ROCHETEAU : Comptes économiques d'Ouvea (Iles Loyautés) (année 1964), ORSTOM, Dactylo 30 p.
- Al. SCHWARTZ : Etude de comptabilité nationale : opérations financières des entreprises en Côte d'Ivoire sur la période 1963-1965 - Ronéo 126p ORSTOM Abidjan.
- Essai d'évaluation des capitaux étrangers et leur rémunération dans les sociétés industrielles et commerciales en Côte d'Ivoire (ronéo), ORSTOM Abidjan.
- G. WINTER : Méthodologie des Enquêtes de Niveau de vie en milieu rural africain ORSTOM Yaoundé, à paraître en mémoire 300 p.
- Niveau de vie des populations de l'Adamaoua. Secrétariat d'Etat à la Coopération. INSEE - ORSTOM République Fédérale du Cameroun, 201 p.

--:--:--:--:--